

Étude « Vingt milliards de dollars de plus en six ans. Les retombées économiques d'une réduction de la consommation de pétrole au Québec »

Faits saillants

27 octobre 2014

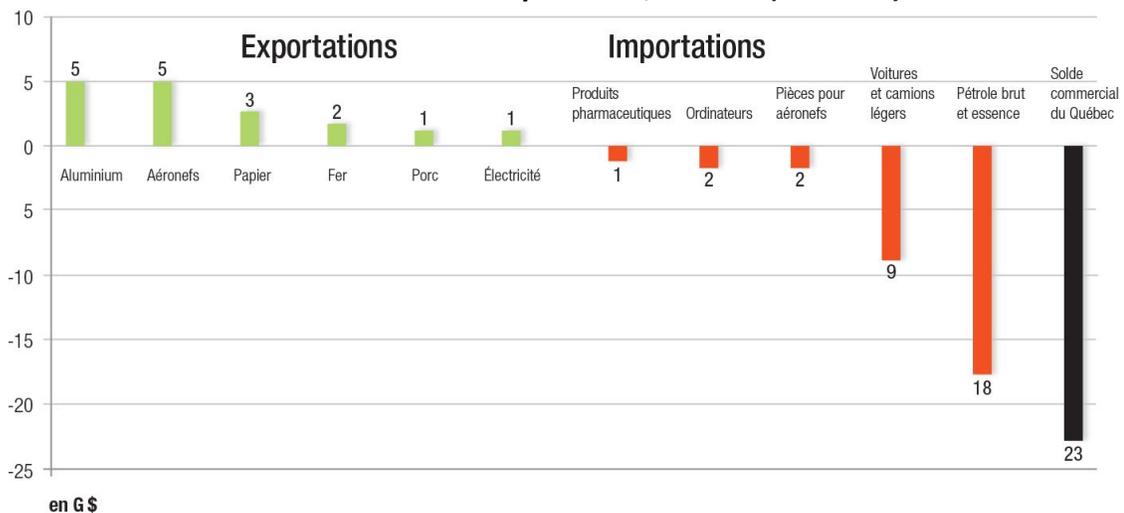
Objectif de l'Étude

- L'objectif de l'Étude *Vingt milliards de dollars de plus en six ans. Les retombées économiques d'une réduction de la consommation de pétrole au Québec* est d'évaluer les bénéfices pour l'économie québécoise d'une stratégie de réduction de la consommation de pétrole en mesurant son impact sur la balance commerciale, la création d'emplois, le budget des ménages et les finances publiques.

Contexte : la consommation de pétrole au Québec

- En 2013, la fuite des capitaux pour acheter du pétrole et des voitures se chiffre à 27 milliards de dollars. Avec la tendance à long terme à la hausse des prix du pétrole, ce chiffre est appelé à augmenter de plus en plus.
- Le Québec dépense ainsi pour le moment 18 milliards de dollars par année pour acheter des produits pétroliers et 9 milliards de plus pour acquérir des véhicules. Alors qu'il représentait 1,5 % du PIB en 1995, le déficit commercial pétrolier représente aujourd'hui près de 5 % du PIB.
- Avec 27G\$ annuellement, les importations de produits pétroliers et de voitures surpassent de loin les principaux postes d'exportations du Québec que sont l'aluminium (5G\$), les aéronefs (5G\$) et le papier (3G\$). Elles représentent à elles seules 117 % du déficit commercial.

Principaux déterminants du solde commercial québécois, Québec (G \$ 2013)



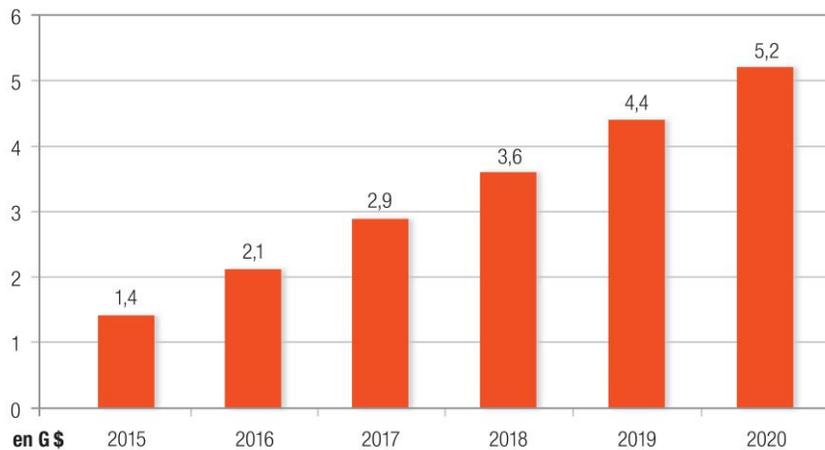
- Le transport privé est le deuxième poste budgétaire (18%, soit 9000\$) en importance pour les ménages québécois, après le logement mais devant l'alimentation.
- De 1990 à 2011, la distance parcourue par l'ensemble des véhicules est passée de 58 à 72 milliards de kilomètres

Conclusions de l'Étude

Une réduction de la consommation de pétrole de 12% dans le secteur des transports en six ans aurait comme retombées :

- Des bénéfices sur la balance commerciale de 1,4 G\$ par année dès la première année, augmentant année après année pour atteindre 5,2 G\$ en 2020, ce qui représente 19,7 G\$ en 6 ans ;

Coûts annuels évités, Québec, 2015-2020 (G \$ 2013)



- La création de 130 000 emplois directs et indirects en 6 ans ;
- Des économies de l'ordre d'environ entre 2 000\$ et 4 000\$ par année par foyer, soit suffisamment pour presque doubler le budget accordé aux loisirs des ménages au Québec ;
- Un impact net de 300 millions de dollars sur les finances publiques du Québec en 6 ans.
- Plus l'effort de réduction de la consommation de pétrole est ambitieux, plus les retombées économiques seront importantes, en particulier grâce à la réduction de la taille du parc automobile

Méthodologie

Pour en arriver à ces conclusions, deux principales étapes ont été menées.

1. D'abord, les coûts évités qu'une stratégie de réduction de 12 % de la consommation de pétrole occasionne ont été quantifiés, en simulant trois mesures utilisées à titre d'exemple.
2. Ensuite, ont été estimées l'impact des dépenses additionnelles dans l'économie québécoise générées par une diminution des sorties de capitaux hors-Québec (sur les finances publiques et en termes de création d'emplois). Ces estimations ont été réalisées sur la base des multiplicateurs d'entrées et sorties du Québec, ajustés afin de tenir compte de l'évolution de la productivité du travail.